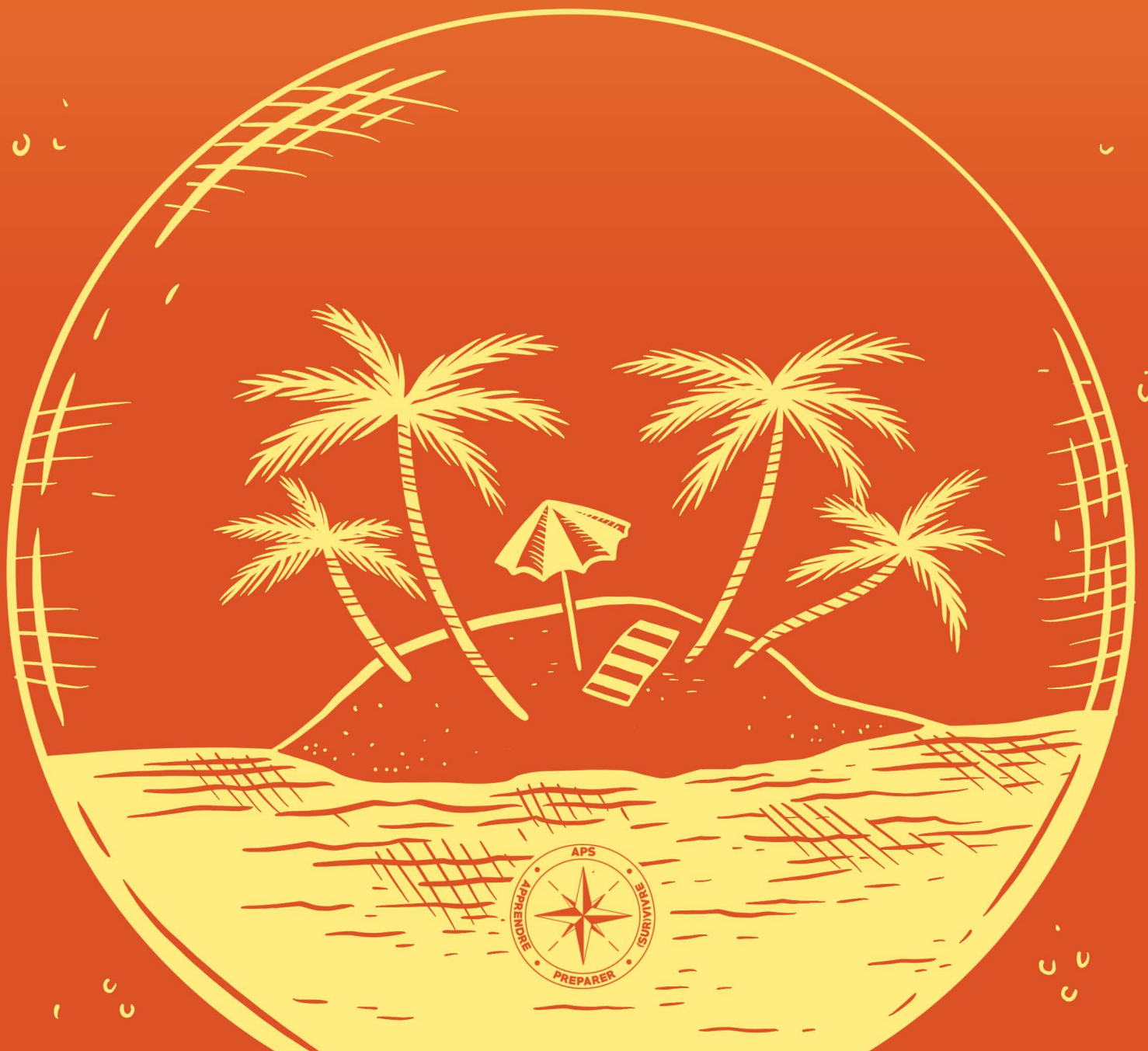


# La Bibliothèque Du Résilient

---

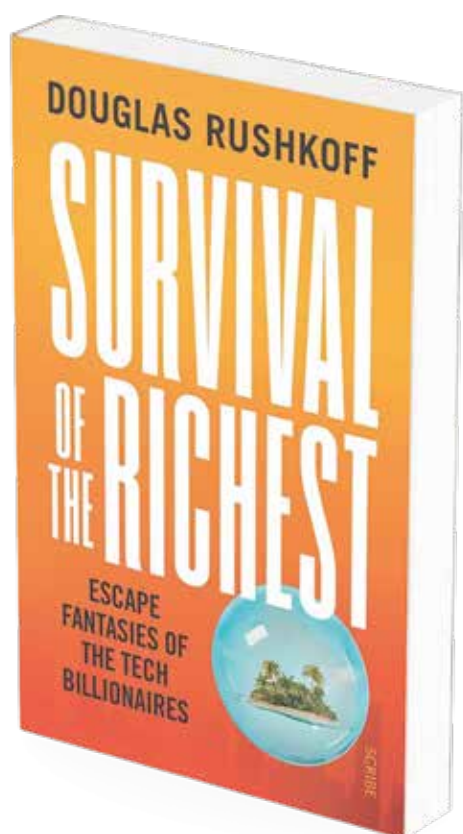
## PROSPÉRER MALGRÉ LES INÉGALITÉS



## SOMMAIRE

<b><i>SURVIVAL OF THE RICHEST,</i></b> <b>DOUGLAS RUSHKOFF</b> .....	<b>3</b>
<b>UNE NOUVELLE ÈRE</b> .....	<b>4</b>
<b>Déconnexion</b> .....	<b>4</b>
<b>Fusions et acquisitions</b> .....	<b>5</b>
<b>« Un utérus avec vue »</b> .....	<b>6</b>
<b>« L'effet monte-plats »</b> .....	<b>7</b>
<b>Gènes égoïstes</b> .....	<b>7</b>
<b>La technologie convaincante</b> .....	<b>8</b>
<b>La grande réinitialisation</b> .....	<b>9</b>
<b>Un état d'esprit</b> .....	<b>10</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>11</b>

# ***SURVIVAL OF THE RICHEST,*** **DOUGLAS RUSHKOFF**



## **L'auteur**



© Scribe Publications

Né en 1961 aux États-Unis, **Douglas Rushkoff** est professeur de sociologie des médias et économie numérique au Queens College de New York. Spécialiste des médias, il a travaillé sur l'impact du numérique et de la technologie sur les individus et la société. Aux États-Unis, il est particulièrement connu pour ses liens avec la culture cyberpunk et son engagement pour les « open sources », soit l'accès au code source des logiciels.

Également écrivain, conférencier et animateur de podcast (*Team Human*), il a publié de nombreux livres en lien avec la technologie, comme *Cyberia*, *Media Virus*, *Present Shock* et, bien sûr, celui qui nous intéresse ici : *Survival of the Richest*, publié en 2022 en anglais uniquement et dont le sous-titre est *Escape fantasies of the tech billionaires*, ou « les fantasmes d'évasion des milliardaires de la tech ».

## RÉSUMÉ ET ANALYSE DU LIVRE

La fin du monde ?

Dur d'y échapper ces dernières années tant de questions nous y ramènent : changements climatiques, troubles sociaux, renversement des forces en puissance, économie en berne... Alors que la terre semble à bout de souffle, les inégalités entre les hommes s'accroissent : d'un côté, la majeure partie de la population qui subit ces changements et, de l'autre, les ultra-riches, dont les milliardaires de la « tech ».

Dans son livre, Douglas Rushkoff va explorer les stratégies mises en place par ces

ultra-riches pour préparer cette fin du monde. On n'est jamais trop prudent, n'est-ce-pas ?!

Certains milliardaires investissent des sommes folles pour se protéger ou se mettre à l'abri en cas de danger mondial ; on parle notamment de lieux sécurisés, d'îles privées où eux et leurs richesses seraient en sécurité.

Ces comportements particuliers sont un moyen pour l'auteur de débattre du capitalisme, de ces fortunes immenses faites en quelques années, de la technologie... et du **fossé qui se creuse entre une élite et le plus grand nombre.**

# UNE NOUVELLE ÈRE

## DÉCONNEXION

Tout peut commencer avec un point de vue. L'auteur raconte qu'un groupe de milliardaires de la tech l'a approché pour lui demander comment, dans une optique d'apocalypse, se mettre en sécurité et garder le contrôle au milieu du chaos. Il raconte que contre une importante somme d'argent (1/3 de son salaire de professeur), il s'est rendu dans un luxueux complexe sécurisé pour conseiller ces hommes.

**Cette ouverture montre bien la volonté de se préserver, de s'isoler, de la part de certains ultra-riches, bien plus que de prévenir la possible fin du monde,** comme si celle-ci était inévitable. Ainsi, lorsqu'on a les moyens,

être à l'abri semble plus important que d'éviter l'effondrement !

Rushkoff va utiliser ce point de départ pour questionner l'idée de **ces ultra-riches qui cherchent à tout prix à se protéger de certains maux qu'ils ont eux-mêmes créés en partie.** C'est bien l'utilisation excessive des matières premières qui a participé à dérégler le climat, et on sait que la tech use ces ressources en quantité. Ironie du sort, donc, que certaines personnes s'enrichissent et dans le même temps mettent leur vie en danger.

Mais comme ils ont de l'argent, ils ont la capacité d'anticiper !

En effet, **l'auteur insiste bien sur l'idée que ces personnes ne vont pas chercher des**



**solutions communes, mais bien privilégier leur survie et leur confort.** Bienvenue dans ce monde où l'égoïsme est roi. Cette mentalité les pousse à déboursier des sommes folles pour s'isoler de la masse, que ce soit sur terre ou non. En clair, quand la technologie sert à sauver un petit nombre...

L'auteur, qui milite pour les sources ouvertes, critique cet état d'esprit, rappelant que tous les problèmes auxquels il faut faire face aujourd'hui sont connectés. Et vouloir sauver sa peau ne pousse pas à trouver des solutions viables sur le long terme. S'isoler, c'est « *mettre un pansement sur une jambe de bois* », en gros.

D'autant plus que **l'Histoire a démontré que la solidarité et la communauté sont les meilleurs moyens de provoquer un changement véritable et durable.**

Rassembler plutôt qu'isoler : une idée que les ultra-riches ignorent. Rushkoff soulève aussi cette question que la technologie devrait servir au plus grand nombre et non à un petit groupe qui use de la technologie pour se sauver elle-même.

## FUSIONS ET ACQUISITIONS

**Et si la fin du monde était en réalité une opportunité de faire de bonnes affaires ?** Pas que, bien sûr, mais aussi... La théorie de l'auteur est que les ultra-riches ne vont pas uniquement chercher à se mettre à l'abri de l'effondrement annoncé, mais qu'ils veulent également avoir un impact sur la société, imposer leurs idées et, disons-le, remodeler le monde selon leur vision, leur fantasme, leur idéologie ; et cela grâce à l'argent que leur procure leur business.

**On le voit tous les jours, les différents organes de pouvoir ont tendance à se concentrer dans les mains de quelques-uns.** L'exemple le plus flagrant peut être les médias : alors qu'il y avait avant une pluralité de voix, de propriétaires d'organes de presse, **aujourd'hui, les médias appartiennent à de grands groupes qui vont imposer leur point de vue.**

En France, nous sommes en plein dedans avec le groupe Bolloré (bien qu'il ne soit pas une fortune de la tech) et la dynastie Canal+, mais on voit aussi que Xavier Niel, le fondateur de *Free*, a racheté de nombreux médias. Quel est le but ? Clairement pas de gagner de l'argent. Ces hommes-là empochent des milliards grâce à la technologie. Non, ce qu'ils veulent, c'est de l'influence, du pouvoir et un moyen de diffuser leurs idées.

Le phénomène est identique aux USA. Pensons tout simplement à Elon Musk et son rachat de Twitter. **C'est un formidable moyen de communiquer et de contrôler la liberté de la parole.** Et que dire de Facebook ou encore de Jeff Bezos, qui a racheté le *Washington Post*...



Au-delà des médias, **tous les géants de la tech** (Jeff Bezos et Elon Musk donc, mais aussi Mark Zuckerberg, Larry Page...) **investissent dans la biotechnologie, l'intelligence artificielle (IA), les nanotechnologies, l'aéronautique... Par-là, ils entendent construire l'homme de demain, l'homme transformé, l'homme amélioré.**

Il y a un risque réel à laisser les organes de pouvoir qui peuvent autant influencer la société aux mains de seulement quelques hommes. Les règles sociales et sociétales de demain vont ainsi être conditionnées par ce petit groupe, et qui sait où ils peuvent nous mener ? On assiste déjà à une rupture du lien social et humain et on peut penser que cette tendance ne va faire que s'empirer, créant des formes **de communautés factices.**

C'est pourquoi l'auteur parle de fusions et acquisitions, comme c'est le cas dans le monde des affaires, sauf qu'ici, ça peut être étendu à un aspect social. Face à une telle situation, il faudrait au contraire aller vers plus de démocratie et une meilleure répartition de richesses.

## « UN UTÉRUS AVEC VUE »

L'auteur continue cette réflexion sur le monde de demain, et notamment **ce courant qui va chercher à tout prix à améliorer l'homme,**

on parle de transhumanisme ou encore de singularité technologique.

Beaucoup de ces patrons de la tech mettent en cause le caractère naturel de l'homme et de la vie en général. **Ils veulent défier la mort, changer l'homme, l'améliorer grâce à leur technologie, le rendre immortel.** Cela peut prêter à sourire, mais c'est très sérieux. **Des milliards de dollars sont investis dans des start-ups censées changer les hommes.** Rushkoff discute de toutes ces utopies technologiques qui veulent aller contre le côté aléatoire et spontané de la vie. C'est pourquoi il parle d'utérus, comme des utérus artificiels. Ainsi, la vie ne serait plus donnée par des humains de manière naturelle, mais créée technologiquement.

Les progrès de la génétique permettent déjà de sérieuses avancées et de lutter contre certaines maladies, mais certains veulent aller beaucoup plus loin. Ce qu'on peut s'attendre à voir, c'est que **si certains êtres deviennent véritablement « améliorés », cela signifie que certains ne le seront pas.** On ne peut qu'imaginer la scission qui aurait alors lieu. Et sur quoi portera l'amélioration ? Peut-être les « améliorés » seront-ils des génies du mal...

**Vouloir défier la nature pose de nombreuses questions éthiques, sociales, environnementales... qui sont balayées d'un revers de main par ces ultra-riches.** Les soi-disant améliorations leur seront destinées, car ils auront les outils entre leurs mains. Ce sera donc eux qui décideront du futur de l'humanité et de qui méritera ou non d'être « amélioré ».

Cela va non seulement contre le caractère éphémère de l'humain, mais **c'est aussi générateur de grandes inégalités.** Quelle est la valeur du progrès si elle mène à cela, et de

manière philosophique, quel est le sens du progrès ? C'est une question qui devrait être débattue au sein de la société et non décidée par quelques-uns.

## « L'EFFET MONTE-PLATS »

La technologie ? Il est indéniable qu'elle présente certains intérêts et qu'elle a permis, dans une certaine voie, à améliorer la qualité de la vie humaine. Mais a-t-elle permis de lier les hommes les uns aux autres ?

Rushkoff va expliquer que cette technologie, et surtout son excès et son omniprésence, vont avoir pour conséquences d'isoler les populations, et tout particulièrement les ultra-riches. Ces derniers n'utilisent pas ce biais pour créer des connexions sociales mais, au contraire, pour s'isoler. **On rappelle que de nombreux outils technologiques, comme les réseaux sociaux, sont censés rapprocher les gens, alors que c'est tout l'inverse.**

Cela va bien plus loin que les simples réseaux sociaux. L'auteur va utiliser l'image du monte-plats, cet appareil qui permet de faire passer des plats d'une personne à l'autre sans qu'elles ne se voient jamais. La technologie est ainsi aujourd'hui. **Elle est utilisée par les ultra-riches pour créer des barrières entre les gens et pour les déconnecter de toute expérience humaine. En clair : la technologie vise à couper l'homme de l'homme.**

Quand on parle de technologie, on pense à l'IA, aux systèmes automatisés, comme les commandes en ligne, la robotisation... Autant d'outils qui permettent aux ultra-riches de vivre dans des tours d'ivoire sans avoir à interagir avec les populations. Il existe, au sein

des sociétés, de nombreuses disparités et barrières. On assiste à présent à l'émergence d'inégalités digitales qui poussent à vivre dans des bulles technologiques.

Cela sous-entend donc **que certains pensent que la technologie peut résoudre tous les problèmes alors qu'elle ne sert qu'à créer des barrières.** L'auteur appelle à un sursaut et à orienter la technologie pour qu'elle soit créatrice de liens et qu'elle resserre les communautés.

On rappelle que la technologie est un outil et, comme tout outil, c'est ce que l'homme décide d'en faire qui importe !

## GÈNES ÉGOÏSTES

Restons sur cette idée d'isolement et de séparation toujours plus importante entre les ultra-riches et le reste de la population. L'auteur va plonger dans l'histoire et se référer au concept de « gène égoïste » de Richard Dawkins pour faire un rapprochement entre les gènes qui vont toujours agir dans leur propre intérêt, évoluer à leur avantage, et les ultra-riches qui poursuivent, eux aussi, leurs propres intérêts, jusqu'à modifier l'environnement qui les entoure.

Nous touchons là un sujet sensible qui effraie, mais **les ultra-riches vont utiliser la technologie pour modifier la génétique et améliorer leur santé, leurs capacités cognitives et, bien sûr, leur durée de vie** – et cette tendance ne va faire qu'augmenter avec le progrès. Tout cela toujours dans une espèce de bulle, c'est-à-dire à l'abri de la population. Ainsi, le patrimoine génétique des ultra-riches va être amélioré, créant un fossé énorme au sein de la société.

Il y a évidemment une question philosophique derrière l'idée d'améliorer l'homme, mais Rushkoff met plus encore l'accent sur la disparité de traitement. Si tous les hommes avaient accès au même traitement et à la même amélioration, il s'agirait d'un choix de société, mais **le fait que seulement un petit nombre d'individus en aient la possibilité soulève un problème moral.**



Quel est l'avenir de l'humanité ? On peut craindre une nouvelle forme d'eugénisme (dont on rappelle que l'Allemagne nazie était adepte) qui va participer à creuser toujours plus le fossé au sein des sociétés. À nouveau, **l'auteur appelle à mettre en place une technologie inclusive et non pas restrictive et réservée aux ultra-riches.**

La suite logique de cette analyse est bien de faire état de l'accélération de la technologie. Il y a une courbe exponentielle en termes de progrès technologique et de la place de la technologie dans la société (notamment en ce qui concerne l'IA, on peut voir tous les débats soulevés avec l'arrivée de ChatGPT). Et comme la technologie est entre les mains d'un petit nombre, cette croissance bénéficie de plus en plus à ce dernier alors qu'elle laisse la masse sur le côté.

On peut extrapoler et dire que **jamais la technologie n'a été autant créatrice d'inégalités sociales.** La vision défendue est une vision qui ne croit plus en l'homme, mais bien plus en la technologie. Elle est défendue par un groupe d'individus qui ne veulent plus être nés de la nature, mais avoir été « créés ».

Nous assistons donc à certains phénomènes, comme l'accélération technologique, qui va de pair avec la concentration de richesses, et qui vont avoir un impact sur l'environnement et la gestion de la société.

## LA TECHNOLOGIE CONVAINCANTE

**La technologie est créatrice de vérités biaisées,** on le sait et on en a tous fait l'expérience. L'auteur explique que, mal utilisée, la technologie peut aboutir à radicaliser les populations et envoyer les gens convaincus d'un faux récit, d'une réalité alternative, dans les rues et les plonger dans une forme d'**extrémisme.**

On pense bien sûr à l'émergence toujours plus importante des célèbres *fake news* qui fleurissent sur les réseaux sociaux et sur Facebook notamment. Plus grave, on le retrouve dans la radicalisation d'éléments dangereux, comme dans les tueries de masse qu'on voit aux USA ou bien encore les radicalisés religieux.

**Ce que veut montrer l'auteur est que la technologie sait convaincre, sait persuader,** et donc que les algorithmes et autres interfaces vont être conçus pour façonner ou orienter l'engagement ou les goûts des utilisateurs ; c'est-à-dire qu'ils vont saisir une tendance et vont l'accentuer. **C'est alors la naissance de la paranoïa et du complotisme.** Ce



qu'on comprend en filigrane, c'est la perte de contrôle de son propre libre-arbitre au profit de la technologie... et on trouve cet aspect dans un comportement très simple, comme celui de la consommation en ligne.

**La technologie a tendance à nous uniformiser ou à faire ressortir nos pires penchants.** Elle est à l'inverse du festival Burning Man dont parle l'auteur. Ce fameux festival se passe dans le désert du Nevada et regroupe de nombreux participants qui se laissent aller à leur création, qui vont s'exprimer comme ils le sentent, créer des communautés temporaires, échanger les uns avec les autres... Bref, ils vont faire société sur des principes très humains, comme l'expression de soi, l'absence de transaction financière, l'absence de consommation de biens... en toute liberté.

Face à la technologie globalisée, Rushkoff oppose le microcosme de petites structures sociales qui naissent de manière éphémère au cours de ce festival. **Il existe donc encore des moyens de s'extraire du modèle capitaliste et global qui s'est mis en place.** Ce dont il faut se méfier, en revanche, c'est la manière dont certains ultra-riches de la tech vont tenter de véhiculer ces valeurs (communautés, petites sociétés, liberté...) pour, en réalité, mettre en place un système tout autre.

## LA GRANDE RÉINITIALISATION

Ainsi, face à ces crises qui se succèdent et qui s'annoncent, est-il possible de tout réinitialiser ? **C'est un thème « à la mode » qu'on retrouve chez certains penseurs aujourd'hui, cette idée qu'il faut changer le**

**système et tout réinventer pour tracer une nouvelle voie.**

Ce qui est évident, c'est qu'il doit y avoir des changements et que face aux défis, climatiques, notamment, ces derniers seront nécessaires. Mais si certaines voix cherchent à proposer des solutions viables, **les ultra-riches peuvent utiliser ce moment de changement pour s'imposer plus encore.**

Ce que veut montrer Rushkoff est que nous sommes à un moment charnière et que les valeurs que nous connaissons sont amenées à évoluer. Mais vers quel modèle faut-il tendre ? Celui des ultra-riches, qui vont accentuer toujours plus les inégalités, ou bien un modèle plus égalitaire, celui de l'organisation de la société, notamment américaine ? Faut-il taxer les profits, aller vers plus d'impôts, ou bien faut-il mettre en place un revenu universel, privilégier le bien commun et non plus le profit individuel ?

Revenons sur l'idée de l'équation d'isolation, qui veut donc que ces ultra-riches gagnent beaucoup d'argent en faisant « tel acte » et que, dans le même temps, ils font tout pour se mettre à l'abri des conséquences de ce même acte. Prenons par exemple Jeff Bezos, qui veut s'envoler dans l'espace avec les bénéfices issus d'un travail qui épuise ses employés, d'un modèle qui appauvrit les salariés et qui a un impact écologique néfaste. Ce sont aussi les traders de cryptomonnaies qui s'enrichissent toujours plus alors même que générer ces cryptomonnaies est un gouffre énergétique...

Rushkoff cible tout particulièrement la Silicon Valley car c'est là que se créent de nombreux mirages, des faux dieux, des il-



lusions... À l'inverse, **Rushkoff plaide pour une technologie démocratique qui servirait à tous et non plus à une petite élite.** Finalement, cette idée de montrer que les ultra-riches tendent à toujours plus se barricader entre eux est utilisée pour défendre l'idée d'encourager la communauté et le faire ensemble.

## UN ÉTAT D'ESPRIT

Si cet isolement des ultra-riches est possible, c'est qu'ils ont acquis une mentalité différente du reste de la population au fil des années. Il y a un décrochage entre eux, leur manière de vivre, et le reste des gens.

**L'argent et l'innovation ont créé un phénomène de rareté et d'isolement.** Sentiment qui est amplifié par l'argent amassé et cette volonté de se protéger à tout prix. Les ultra-riches se sont volontairement isolés de la population, notamment dans des communautés fermées et des domaines privés, sur des îles inatteignables ou dans des bunkers, dispersant leur argent sur des comptes en banque aux quatre coins du monde, voyageant en jet privé... Bref, en n'étant jamais au contact de gens normaux.

Surtout qu'ils sont les chantres de la vie virtuelle et des réseaux sociaux, c'est-à-dire qu'ils ont participé à briser, du moins à réduire, le lien social qui existe entre nous. Cette mentalité ne fait que se renforcer et isole toujours plus. D'autant que certains milliardaires n'ont aucun respect pour la souveraineté des États, car ils se sont faits seuls, donc ils n'ont aucune intention de se battre pour la communauté, sauf si elle est virtuelle...

C'est pourquoi l'auteur parle de la cybernétique, la science des communications, qui est en train d'évoluer totalement. IA et progrès technologiques modifient la communication, les structures d'échange et de pouvoir, inventent un nouveau langage qui est amplifié volontairement par les ultra-riches, car ils sont à la base de ces modifications.

Certains propos de l'auteur paraissent parfois un peu radicaux ou l'attaque contre une idée de l'impérialisme occidental un peu exagéré, mais il faut parfois durcir le trait pour affirmer son propos. Ce qu'on retient est que l'auteur, comme de nombreux autres scientifiques et économistes, souhaite **un ralentissement de la consommation et une nouvelle réglementation pour encadrer la technologie.**

Sans être novatrices, ces idées paraissent pleines de bon sens. Il faut à présent un modèle concret pour les mettre en place. Comment réduire sa consommation ? Vers quel modèle de technologie tendre ? Quel secteur privilégier ? Autant de questions à se poser et auxquelles il faut répondre en incluant le plus grand nombre.

## CONCLUSION

Partant d'une anecdote amusante, l'auteur va dérouler sa pensée et porter une critique sur la caste des ultra-riches, ces gens qui jouissent d'un système à bout de souffle et qui veulent en même temps se prémunir des effets de ce système. **Alors que la technologie rapproche aujourd'hui tous les êtres, le lien entre les humains n'a pourtant jamais semblé si factice.** Chacun s'isole du reste de la société et la fortune des ultra-riches leur permet de trouver des solutions radicales pour ne plus être au contact du reste de la population.

L'auteur condamne ces attitudes, mais aussi le système économique et le capitalisme qui ont permis d'en arriver là. Comment éviter l'effondrement ? Il faudrait sans doute commencer par **remettre de l'éthique au sein de la société et favoriser les interactions et le lien social.** Ne pas chercher à survivre seul mais plutôt à former un groupe, ensemble, et à long terme.

Arthur Monnier

Source: *Survival of the richest*, Douglas Rushkoff

Si le résumé et l'analyse vous ont plu, je vous recommande fortement de lire l'ouvrage en entier, vous pouvez le commander dans votre librairie ou en ligne, via ces liens :

Le site de l'éditeur :

<https://www.norton.com/books/survival-of-the-richest>

Le site de la librairie Payot (Suisse) :

<https://www.payot.ch/Detail/9781914484704>

Le site de la Fnac :

<https://www.fnac.com/a18382348/Douglas-Rushkoff-Survival-of-the-Richest>

Amazon :

<https://media.apprendre-preparer-survivre.com/?id=uch>

***La Bibliothèque du Résilient***

**Société éditrice:** APS Formations SA, société anonyme dont le siège social se situe à c/o DYN Fiduciaire, rue de la Grotte 6, 1003 Lausanne, Suisse, inscrite dans le Canton de Vaud et dont l'IDE est CHE-464.618.854, représentée par M. Olivier Terrettaz, en sa qualité d'Administrateur.

**Directeur de publication:** Remi Daniel

**Rédacteur en chef :** Antoine Ledu

**Dépôt légal :** Avril 2024

**Abonnement :** 19€ / mois (9,5€ / n°)

**Contact :** [support@apprendre-preparer-survivre.com](mailto:support@apprendre-preparer-survivre.com)

Crédits photos: AlexanderPokusay – Prazisss – KLYONA – andriano\_cz – Sheilaf2002 / Depositphotos.com

